Document généré le 12 oct. 2024 03:24

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Livres en format poche

Numéro 129, printemps 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/36864ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2008). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (129), 60–62.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2008

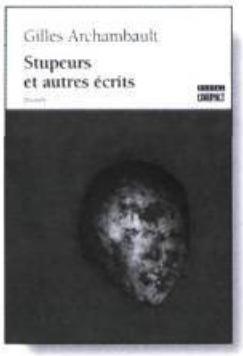
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



GILLES ARCHAMBAULT
Stupeurs et autres récits
Montréal, Boréal compact, 2007, 136 p., 12,95 $.

« Tu pourrais te laisser croupir dans cette retraite. Le monde apprend à se passer de toi. Tu as tellement voyagé dans tes rêves que tes propos n'intéresseraient plus personne. Où en sont-ils, ceux que tu appelais jadis tes frères ? Par quelles lubies sont-ils maintenant habités ? Quoi qu'ils fassent, ils ne te convaincront jamais de te joindre à eux. Trop exigu est leur tombeau. » (Extrait)

L'humour désespéré, la fascination du temps qui passe, la tendresse inévitable, autant de traits qui définissent sa manière. Les proses brèves et incisives de *Stupeurs* sont l'aboutissement d'une pratique qui a su délaisser l'agrément au profit de l'essentiel. « Ce livre m'est un grand livre. » (Jacques Brault)

Depuis son premier ouvrage publié en 1963, Gilles Archambault n'a cessé de construire patiemment, fidèlement, à travers romans, recueils de nouvelles, chroniques et autres écrits, une œuvre de prose qui apparaît aujourd'hui comme l'une des plus indépendantes et des plus authentiquement personnelles de la littérature québécoise contemporaine.

Stupeurs est paru pour la première fois en 1979 ; c'était le premier titre publié par les défuntes Éditions du Sentier.

MARIE-CLAIRE BLAIS
L'exilé suivi de Les voyageurs sacrés (introduction de Pierre Filion)
Montréal, BQ, 2007, 176 p., 9,95 $.

« Un parcours en accéléré d'une œuvre exemplaire ; voilà ce que propose ce livre qui réunit neuf nouvelles publiées dans différentes revues, suivies d'un récit passionnel de la célèbre romancière. »

« Le mérite de l'œuvre de Marie-Claire Blais dans notre littérature est de porter son questionnement personnel au bout des mots et de la douleur d'écrire. C'est pourquoi son travail, avec le temps, rejoint de plus en plus les âmes de la terre qui cherchent, dans leurs errances heureuses et malheureuses, la lumière de la délivrance, celle que l'on retrouve quand on revient de l'exil sur terre. » (Extrait de l'introduction, « La lumière des mots », de Pierre Filion)

Les nouvelles de *L'exilé* sont parues dans des revues québécoises, françaises et suisses entre 1967 et 1989, tandis que le récit, *Les voyageurs sacrés*, a été publié pour la première fois en 1969 par les Éditions Hurtubise HMH. Il faut souligner l'excellente introduction de Pierre Filion, « La lumière des mots », qui, en fin connaisseur de l'œuvre de Marie-Claire Blais, a su faire une lecture intelligente de ces excellentes nouvelles.

CAROLE DAVID
Impala
Montréal, Les Herbes rouges, coll. « Territoires », 2007, 144 p., 10,95 $.

C'est le livre d'une Italie, la Petite, la mégalo, sortie tout droit de l'imaginaire nord-américain à la grande époque des romans-photos. Une Italie romantico-mafieuse, pieuse immigrée, fidèle jusqu'à la mort à Rudolph Valentino et à la familia, *éclatée ou pas. Et nous tournons les pages à sa suite, les sens en alerte, fouettés par ces chapitres courts et forts comme des espressos bien serrés.*

Marie-Claude Fortin, *Voir*

LISE GAUVIN
Lettres d'une autre
Montréal, Typo, 2007, 160 p., 10,95 $.

Bien que ce livre ait été publié pour la première fois il y a vingt-trois ans, en 1984 — il s'agit ici de la sixième édition de cet essai-fiction —, les questions que se pose Roxane, Persane venue au Québec pour continuer ses études littéraires, restent d'actualité. À son arrivée, la jeune immigrante entame une correspondance avec Sarah, sa meilleure amie restée au pays, et lui fait parvenir treize lettres qui, en composant ce livre, tracent un portrait du Québec et révèlent sa complexité. D'une lettre à l'autre, la totalité de l'ouvrage sera traversé par cette lancinante question : « Comment peut-on être Québécois ou Québécoise ? »

Dans ces lettres, Roxane commente plusieurs aspects de la vie au Québec, tels que les difficultés d'adaptation au climat, les différences entre la vie calme à la campagne et l'effervescence créatrice de la métropole, la condition des femmes, le bilinguisme et la question nationale… L'auteure évoque les bouleversements que la société québécoise vient de vivre en quelques années, comme l'industrialisation, la laïcisation, la démocratisation de l'éducation et, bien sûr, la défaite référendaire.

Grâce au style épistolaire, l'auteure devient le témoin, à la fois curieux et critique, de la société québécoise et peut ainsi se permettre de comparer le Québec à une pièce de théâtre. Ces *Lettres d'une autre* portent un regard différent et nouveau sur les fondements de la société complexe qu'est le Québec.

MICHEL LAVOIE
La maison infernale
Ottawa, L'Interligne, 2007, 128 p., 10,95 $.

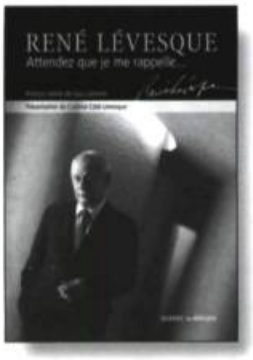
Curieux à la manière d'Alice au pays des merveilles, Christian, un adolescent de l'Outaouais, n'a qu'une idée en tête depuis qu'il a trouvé une clé sur la commode de sa chambre, celle de la maison d'à côté… Il ne pense qu'à ouvrir la porte de cette demeure, qui semble abandonnée le jour, mais qui s'anime la nuit comme par magie. Il rêve de s'y infiltrer pour partir à sa découverte, savoir ce qui s'y passe exactement.

Un soir, après l'école, Christian met son plan à exécution. Mais les événements prennent des tournures qu'il n'aurait pu imaginer et encore moins souhaiter… Pris entre le rêve et la réalité, il connaîtra le désenchantement total, le cauchemar et l'horreur, car une fois entré, les moyens pour en sortir sont plutôt périlleux… Christian réussira-t-il à s'échapper sain et sauf de cette satanée maison, dépourvue de poignées de portes intérieures ? Pourra-t-il enfin retourner dans son quotidien habituel, qui lui apparaît maintenant comme un havre de paix ?

À travers cette histoire d'épouvante, Christian vivra intensément diverses situations vertigineuses entre ciel et terre, entre désespoir et amour profonds,

qui changeront sa vie à tout jamais. *La maison infernale* est une explosion d'émotions qui témoignent du passage parfois mouvementé que vivent les adolescents.

Après plusieurs années d'enseignement, Michel Lavoie se consacre à l'écriture. Il a, à ce jour, publié une quarantaine de livres, principalement en littérature jeunesse.



RENÉ LÉVESQUE
Attendez que je me rappelle...
(préface de Guy Laliberté ; présentation de Corinne Côté-Lévesque)
Montréal, Québec Amérique, 2007, 608 p., 24,95 $.

À l'occasion du vingtième anniversaire du décès de René Lévesque, Québec Amérique réédite son autobiographie *Attendez que je me rappelle*, témoignage inestimable — publié un an avant sa mort — sur une vie passée au service de la collectivité.

Qui, mieux que Lévesque lui-même, pour parler aux Québécois de ce pays qu'il n'aura jamais connu ? Cette autobiographie, déclarée best-seller dès sa parution, montre la face cachée de l'homme au charisme légendaire reconnu pour sa droiture et son franc-parler. D'un homme qui aura permis au Québec et à sa culture d'instaurer les bases de sa survivance.

À juste titre, Guy Laliberté, fondateur du Cirque du Soleil, raconte : « Si notre rêve, avec sa part de risque et d'imagination, s'est réalisé, c'est en raison des rencontres déterminantes qui ont jalonné notre parcours. Des êtres de cœur et d'influence ont pris le pari de croire en nous et René Lévesque était de ceux-là. [...] Il voyait en nous l'exemple d'une nouvelle génération de Québécois qui ne seraient pas affligés du complexe d'infériorité dont avaient souffert tant d'autres avant nous. »

D'un homme qui, peut-être malgré lui, est devenu l'icône d'un changement encore à venir pour le peuple québécois, ou comme le commentait Corinne Côté-Lévesque : « Différent, certes il l'était. Le voir comme un poète égaré en politique serait plus juste. Un anarchiste de tempérament qui se serait imposé, grâce à un esprit structuré et analytique, des règles personnelles par souci de justice et d'équité. En fait, je pense à lui comme à " l'homme révolté " de Camus, pour qui la morale confortable n'existait pas. »

Une autobiographie à lire et à relire pour le plaisir de vivre et de revivre le récit de celui qui s'inscrit déjà dans notre histoire comme le plus grand Québécois.

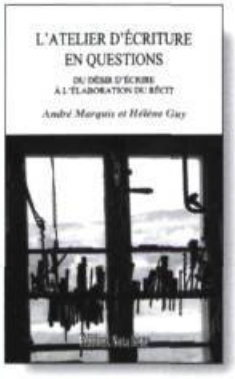
LAURENT MAILHOT ET PIERRE NEPVEU
La poésie québécoise.
Des origines à nos jours
Montréal, Typo, 2007, 768 p., 19,95 $.

En 1981, Laurent Mailhot et Pierre Nepveu publiaient à l'Hexagone, en collaboration avec Les Presses de l'Université du Québec, *La poésie québécoise. Des origines à nos jours*. Les deux auteurs souhaitaient alors offrir une relecture globale de la poésie qui s'était écrite en français au Québec depuis le XVIIe siècle. L'ouvrage, colossal, présentait les textes de quelque cent vingt poètes et il fut couronné par le prix Québec-Paris avant d'être repris dans une version révisée chez Typo en 1986.

Vingt-cinq ans plus tard, une importante mise à jour s'imposait, afin de tenir compte des nouveaux textes publiés par des auteurs qui figuraient déjà dans les premières éditions, tout en accordant un espace significatif à ceux qui ont commencé à publier ou se sont distingués entre 1980 et 2000. Près d'une cinquantaine de poètes font donc leur apparition dans cette nouvelle édition !

Les deux auteurs sont convaincus que la valeur de toute anthologie tient à la force des poèmes choisis plus qu'à la réputation des poètes : « [...] la densité et l'originalité du propos, la profondeur de l'expérience personnelle du monde, la maîtrise du langage et son appropriation singulière sont demeurées pour nous les critères fondamentaux guidant nos choix. »

De l'époque de la Nouvelle-France jusqu'aux premières années du XXe siècle, cette anthologie propose un riche parcours de quatre siècles dans la poésie de langue française au Québec.



ANDRÉ MARQUIS ET HÉLÈNE GUY
L'atelier d'écriture en questions.
Du désir d'écrire à l'élaboration du récit
Québec, Nota bene, 2007, 208 p., 13,95 $.

Écrire est une activité fascinante : dès les premières pages, l'écrivain met en scène des personnages qui vivront des événements issus de son imaginaire, de son environnement, de son labeur, bref, de sa vie. Cet espace de liberté est vite contraint par une série de décisions qui orientent autant l'évolution de l'intrigue que l'avancée du manuscrit. Si écrire est une activité exaltante, elle apporte aussi son lot d'incertitudes. Voilà pourquoi les deux auteurs de ce livre ont analysé les principaux problèmes qui émergent de l'urgence d'écrire et de l'élaboration du récit en s'appuyant sur les propos d'une centaine d'écrivains, d'éditeurs, de journalistes et de chercheurs.

Cet ouvrage simple et clair, qui résulte notamment de l'expérience des auteurs en animation d'ateliers d'écriture, s'adresse aux personnes qui œuvrent dans les milieux littéraires, dans les organismes de loisirs, dans le monde de l'éducation et dans l'univers des communications.

Les auteurs de cet essai, André Marquis et Hélène Guy, professeurs à l'Université de Sherbrooke, ont bénéficié des précieux conseils du professeur émérite de l'Université du Québec à Rimouski, Renald Bérubé, et de la cofondatrice et directrice du Camp littéraire Félix, Danyelle Morin, ainsi que de l'aide de plusieurs étudiants en littérature.

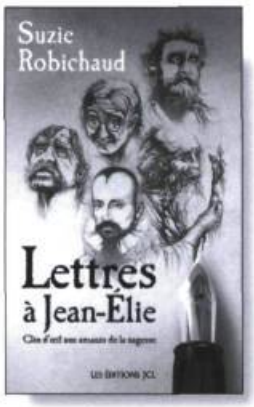
Voilà le guide idéal qui vous permettra de réaliser votre rêve !

LOUISE PORTAL
Cap-au-Renard
Montréal, BQ, 2007, 200 p., 9,95 $.

« Une histoire poétique et romanesque, traversée par la bonté, la compassion et l'amour... rédempteur. » (Radio-Canada)

Dans un petit village de la Haute-Gaspésie, une maison abandonnée suscite récits et légendes. On parle d'une histoire d'amour qui a mal tourné. Jocelyn le mécanicien aimait trop la bouteille et plus encore sa fille, Mélodie qui, elle, n'a pu accepter le départ de Michel, l'artiste de la Chapelle. On chuchote aussi que Murielle, la mère, était une

barmaid qui avait la fugue dans l'âme. Et qu'il faudra encore beaucoup d'amour pour que vienne le pardon. Est-ce ainsi que naissent les fantômes? Une poignante chronique villageoise sur l'enfance meurtrie et l'ouvrage du temps.



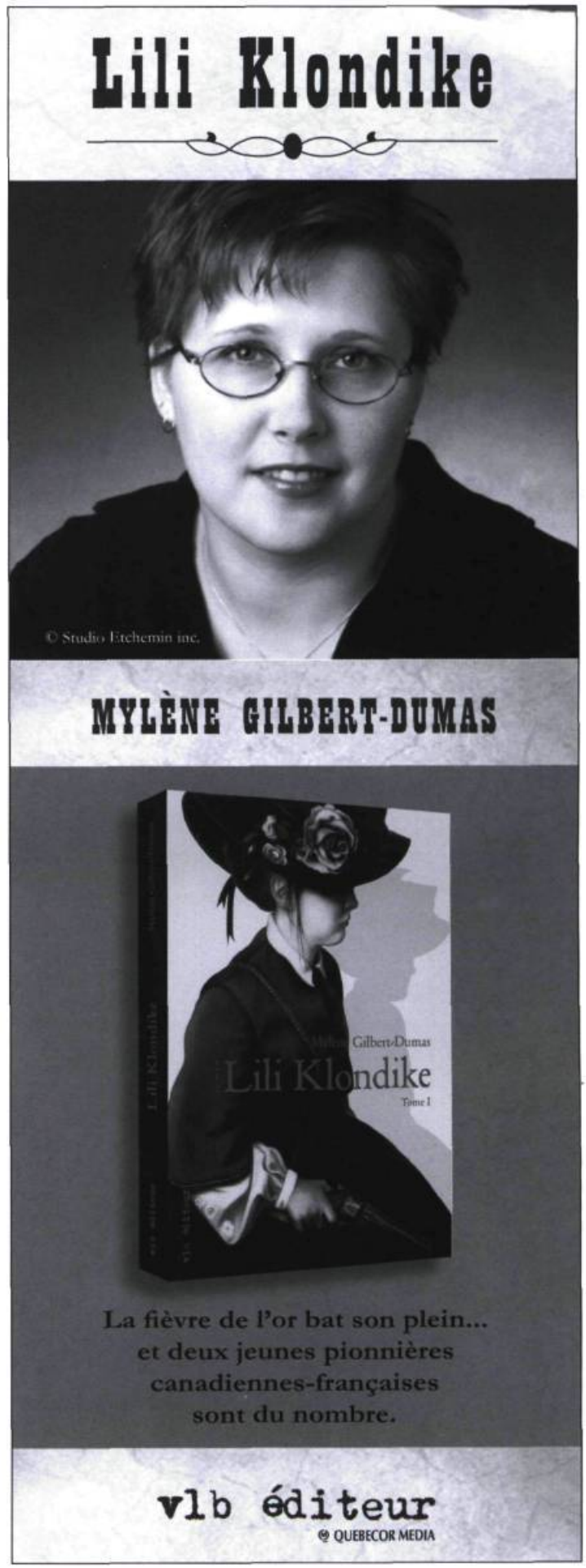
SUZIE ROBICHAUD
Lettres à Jean-Élie.
Clins d'œil aux amants de la sagesse (préface de Jacques T. Godbout)
Chicoutimi, JCL, 2007, 240 p. 14,95 $.

Dans *Lettres à Jean-Élie*, de Suzie Robichaud, trois univers inséparables cohabitent : la vie, la mort et la pensée qui les unit. L'auteure se sert alors du prétexte d'une correspondance avec son père pour maintenir le contact avec lui et pour réfléchir sur ses propres expériences personnelles et professionnelles. Bien vite toutefois, le lecteur se rendra compte que derrière cette intimité se cache le véritable objet du livre, soit la découverte de ses amis philosophes qui l'habitent et qui l'accompagnent là où la vie la mène. Tout l'intérêt du livre réside d'ailleurs dans la démonstration que fait Suzie Robichaud de la capacité des philosophes à devenir des professeurs de vie, des guides, des accompagnateurs, sur le parcours vers la sagesse.

Divisé en trois parties, ce livre comprend une préface signée Jacques T. Godbout, quinze lettres, une courte section dédiée à l'héritage que l'auteure a reçu des philosophes et des êtres le plus près d'elle, suivies par le regroupement de maximes et de sentences issues des philosophes que Mme Robichaud côtoie quotidiennement. Le lecteur pourra accompagner l'auteure dans ses réflexions, ses souvenirs et sa quête de l'art de la vie. Il voudra, lui aussi, être imprégné des pensées qui aident à vivre car, comme le dit si bien le philosophe Alain, « [e]n toute chose, il faut apprendre à être heureux. » Simplement !

JEAN ROYER
Gaston Miron sur parole.
Un portrait et sept entretiens (préface de Sylvestre Clancier)
Montréal, BQ, 2007, 128 p., 9,95 $.

Gaston Miron (1928-1996) est une figure emblématique du Québec moderne et son livre de poésie *L'homme rapaillé* est une œuvre-phare connue partout dans le monde. Cet intellectuel a posé haut et fort la question de l'identité. Il a ouvert avec d'autres les chemins de l'émancipation politique, sociale et culturelle du Québec et il a contribué à consolider les liens avec la France et la francophonie.

C'est ce que racontent les sept entretiens que son ami l'écrivain Jean Royer a recueillis entre 1970 et 1990. On y entend la « voix » de Miron, ses intonations, ses éclats, les nuances d'une pensée en action. Ces entretiens rendent Miron à lui-même. L'ensemble constitue, écrit en préface le poète français Sylvestre Clancier, « un document de référence précieux pour connaître les principaux ressorts et registres de l'œuvre ».

Jean Royer fait précéder ces entretiens d'un « Portrait du poète en militant », un essai biographique qui nous fait mieux comprendre la vie passionnée de « Miron le magnifique ».